

BASKET

Nationale II

## Cholet-Basket à Berck, demain soir

# La vérité vient du Pas-de-Calais

ANGERS. — Assez paradoxalement, c'est au nord de la France que Cholet-Basket doit retirer les billets qu'il veut s'offrir pour gagner une bonne place au soleil du basket national. La dernière semaine de novembre s'annonce, en effet, capitale pour l'avenir du club des Mauges. Il suffirait, en effet, de deux victoires consécutives pour lui garantir l'accession en Nationale IB dès maintenant.

Tom Becker n'est pas dupe. Après l'échec d'Evreux, les rencontres disputées et facilement remportées devant Graffenstaden, Denain et Noyon n'ont été que d'aimables divertissements. Dès maintenant, il va s'agir de passer aux choses sérieuses. Dans une salle qui n'a jusqu'à présent jamais réussi à Cholet-Basket (il y fut battu 101-78 en mars 84 et 102-93 en février dernier), pourtant, depuis cette dernière date, bien des choses ont changé qui font désormais pencher la balance en faveur du club de Maine-et-Loire.

Le Berck BC a ainsi perdu Grady, l'un des meilleurs rebondeurs de ces dernières années en Nationale II. Dans le même temps, CB a conservé White et recruté Hairston et Payne. Certes, Harris, un tireur émérite, a élu domicile dans la cité balnéaire du Pas-de-Calais. Cela n'empêche pas Yves-Marie Vérove, l'entraîneur-joueur nordiste, de considérer Cholet-Basket comme le favori de la rencontre de demain soir : « Je sais qu'ils ont déjà été battus à Evreux, mais cela ne fait pas notre affaire : à Berck, les Choletais redoubleront de précaution. Ce qui va nous compli-

quer la tâche ». Yves-Marie Vérove n'est pas tombé de la dernière pluie. Il s'est renseigné sur la valeur de l'effectif choletais et à l'arrivée, il avoue avoir été impressionné : « C'est une question de budget. Moi aussi, j'ai voulu faire venir au club un Américain retenu au troisième tour de la « Draft » comme Payne ; j'ai vite renoncé. Il est certain qu'avec Payne et Harris en plus, Cholet a toutes les chances de finir premier de la poule ».

Battu d'avance Vérove ? Pas exactement, car il précise que son équipe doit absolument gagner demain pour entretenir l'intérêt de ses supporters. Mais il n'ignore pas que malgré leur talent, les Beulens et Duval vont trouver à qui parler. D'autant qu'ils ne peuvent guère encore compter sur Komasa, lequel manque d'expérience à ce niveau même s'il a ses précieux centimètres qui en font un homme important dans la raquette.

### Tom Becker a pris ses précautions

Un manque d'expérience que les Choletais ne pourraient invoquer en ces d'issue défavorable. Tom

Becker sait d'ailleurs que la leçon d'Evreux a été profitable sur ce plan : « Demain, nous n'entrerons pas sur le terrain en considérant que le match est gagné d'avance mais en sachant qu'il va falloir se battre ».

Le coach choletais n'a rien laissé au hasard. Son équipe est en forme physiquement, elle l'a prouvé face à Noyon. Encore convenait-il de la préparer au mieux tactiquement. Aussi a-t-il déniché trois vidéo-cassettes de rencontres jouées par Berck (contre Nantes en amical, Saint-Quentin et Gravelines en championnat) ce qui lui a permis de disséquer à loisir le jeu des partenaires de Vérove. « C'est une équipe à vocation offensive qui ne défend pas à outrance. Harris est très adroit et préfère notamment jouer à l'extérieur où ses tirs à trois points peuvent être meurtriers ». L'entraîneur de Cholet-Basket n'a pas voulu dévoiler ses batteries mais nul doute qu'il a prévu un traitement spécial pour l'Américain d'en face. Par ailleurs, il conseillera à ses joueurs de pratiquer une défense agressive comme ils ont montré qu'ils savaient bien le faire lors de précédentes rencontres. Samedi, en effet, la capacité des Choletais à interdire l'accès de leur raquette pourrait s'avérer déterminante. A moins que Harris vienne jouer les trouble-fête.

G. TUAL

## NATIONALE II

### DEMAIN, BERCK-CHOLET BASKET

## Enjeu important pour Cholet !

CHOLET. — Fidèles à leur nouvelle habitude, les Choletais prendront aujourd'hui la route de Compiègne, leur étape nocturne, avant de rallier Berck. Le palais des sports de cette ville sera le théâtre d'une rencontre très importante. A vrai dire, elle sera non seulement importante pour les Choletais, mais aussi déterminante pour l'équipe d'Y.M. Vérove.

Le Berck B.C.O. vient en effet d'essuyer, coup sur coup, deux défaites à l'extérieur. Ces défaites seront probablement effacées dans la poule retour mais, tout de même, deux échecs en cinq rencontres, cela laisse mal augurer de la suite. Si d'aventure les Berckois venaient à s'incliner dans leur salle face au C.B., on ne les verrait, par contre, pas refaire leur handicap salle du Bellay le 8 mars prochain. Autrement dit, cette troisième défaite, si elle intervenait, équivaldrait d'ores et déjà à quatre. De toute évidence, la formation du président Kerkhove serait écartée de la course au titre. D'où l'enjeu.

Les Choletais de Tom Becker ont eu toute la semaine pour mesurer cet enjeu. Comme ils n'ont pas la mémoire courte, certains d'entre eux se souviendront de la réception qui fut la leur en février dernier, sous les yeux d'A. Bouédec qui titrait : « **Cholet était attendu au coin de la côte d'Opale.** » Le C.B. avait été battu (102-93) après avoir mené de dix points au repos : 42-52 ! Battus, et de quelle manière... Il ne fait par contre aucun doute que les Choletais sont cette année parfaitement armés pour soutenir le défi

physique de Vérove et ses joueurs, le cas échéant. A condition que Michel Layne n'ait pas laissé quelques forces dans une collision d'automobile dont il a été victime en compagnie de Kenny Grant ! Par ailleurs, Napol ne sera probablement pas laissé libre par les autorités militaires. Espérons qu'un des jeunes compagnons (Rambaud ou Martin) d'entraînement des hommes de Becker pourra effectuer le déplacement. Une victoire sur la côte d'Opale aurait un prix parfaitement estimable.

P.-M. B.

**Cholet Basket :** Girard, Zamour, White, Liaud, Chevrier, Hairston, Biteau, Payne, Brangeon.

### Avantage Gravelines ?

Gravelines a une bonne chance de rejoindre en tête du classement le leader choletais en cas de défaillance de celui-ci à Berck. Le B.C.M.G. serait ainsi en position idéale pour recevoir, huit jours après, le C.B. ! D'autre part, Saint-Quentin sera à rude épreuve à Graffenstaden, euphorique à Denain (130 points). Evreux et Sceaux enregistreront un nouveau succès et Noyon jouera déjà sa survie en nationale II en recevant Troyes.

**Les rencontres :** Berck (10<sup>e</sup>, moins 2 matches) contre Cholet (1<sup>er</sup>) ; Saint-Brieuc (9<sup>e</sup>) contre Gravelines (2<sup>e</sup>) ; Graffenstaden (3<sup>e</sup>) contre Saint-Quentin (5<sup>e</sup>) ; Noyon (11<sup>e</sup>) contre Troyes (4<sup>e</sup>) ; Evreux (6<sup>e</sup>) contre Denain (12<sup>e</sup>) ; Sceaux (7<sup>e</sup>) contre Chatou (8<sup>e</sup>).

## Berck : défaite interdite

LILLE. — Drôle de début pour les Berckois qui n'ont entamé la saison que le 19 octobre et qui, après deux matches qualifiés de faciles, se voient imposer Saint-Quentin, le B.C.N. et demain Cholet. Vérove nous confiait, voici quinze jours : « **Des trois rencontres très difficiles que nous allons disputer, il faut espérer deux victoires.** »

Un pari qu'il a déjà perdu, car les deux derbies se sont soldés par deux défaites. Voilà donc les chances berckois, de bien figurer cette saison, qui s'envolent dès le départ. A moins que les

nordistes se reprennent immédiatement contre le leader de la poule. A ce propos l'horizon n'est pas si noir pour les hommes de Vérove. Jamais, en effet, les « jaunes » n'auraient dû, par deux fois, laisser échapper la victoire. Leur cinq avait démontré qu'il pouvait jouer les premiers rôles grâce notamment à l'Américain Harris, à Vérove et Beulens. Déçu par le manque d'agressivité de ses joueurs, Vérove compte beaucoup sur ce nouveau choc pour relancer la machine. Un mot d'ordre : défaite interdite.

H. LEROY.

# Le « Berck plus ultra » de l'injustice

**BERCK.** — Soit, l'entrée en matière très laborieuse des joueurs de Maine-et-Loire, à Berck, n'avait guère été de nature à entretenir l'optimisme quant à l'issue de la rencontre. Soit, il s'est avéré une fois de plus que les Choletais, pourtant autrement mieux armés cette saison, éprouvent autant de difficultés que leurs devanciers à aborder un match important hors de leurs bases avec un mental de vainqueurs, même si, à Saint-Quentin, ils avaient démontré qu'ils étaient capables de se le forger en cours de partie. Ces constats soulignent la fragilité de l'équipe des Mauges. Mais point trop n'en faut. Surtout lorsqu'une décision arbitrale accroît son handicap jusqu'à lui ôter toute possibilité de succès. A Berck, comme par hasard !

Il n'est pas dans nos habitudes de stigmatiser les hommes en gris. Il faut néanmoins reconnaître que M. Mouneyrac, en décidant de disqualifier Michael Payne, après 16 minutes de jeu, a offert la victoire sur un plateau aux partenaires d'Yves-Marie Vérove et les a confortés dans l'idée qu'ils peuvent évoluer en toute impunité à domicile. C'est d'autant plus regrettable que la décision n'était fondée que sur des peccadilles, en l'occurrence un accrochage banal entre les deux Américains du match, Harris et Payne. Le premier avait joué des coudes, le second affiché sa détermination à ne pas se laisser intimider. Une scène classique au plus haut niveau, que fréquente depuis cette saison M. Mouneyrac, des gestes qui relèvent de l'épreuve de force, mais qui ne peuvent en aucun cas être assimilés à une agression. Il faut croire que la règle n'est pas la même en Nationale II qu'en Nationale I !

Le paradoxe voulut que CB, bien que cruellement atteint moralement, puisa dans cette déveine les ressources pour se rapprocher à cinq points des locaux (32-37) alors qu'il était mené de dix unités au moment de l'incident (24-34). Ce sursaut d'orgueil se matérialisa encore à la reprise sous la forme d'une « press » tout terrain des hommes de Becker qui se traduisit par la reprise de huit points aux Berckois en quatre minutes (37-48 à la pause, 47-50 à la 24').

Malheureusement, depuis la sortie de Payne, CB évoluait sur le fil du rasoir. Il suffit alors d'un réveil brutal de Beulens, au rebond offensif, de quelques coups de patte bien ajustés d'un Harris qui confirma pleinement sa réputation de tireur émérite et de quelques accélérations rageuses d'un Vérove qui n'est jamais aussi adroit que lorsqu'il est méchant, pour parachever l'œuvre des arbitres. A la 31', tout était consommé (53-69). Cholet-Basket revint bien à deux reprises à huit longueurs de son rival (63-71 à la 33', sur deux paniers à trois points de Girard, puis 73-81 à la 37') mais à chaque fois Harris ou Vérove stoppèrent net les velléités d'une équipe trop touchée moralement pour faire preuve de rigueur.

## Des lacunes aussi

La sortie de Payne a donc coûté très cher à Cholet-Basket. Il convient néanmoins, après avoir fait le procès d'un arbitrage à ce point incompetent que Harris, crédité, en seconde période, de deux lancers francs, selon la formule un plus un, eut le droit de tirer le second après s'être vu refuser le premier pour dépassement des cinq secondes, il convient, disions-nous, de ne pas ignorer les carences affichées par CB avant la sortie de son pivot.

Car la formation des Mauges

avait bel et bien raté son début de match, à l'image d'Hairston qui, prenant deux rebonds offensifs au nez et à la barbe de Duval et Beulens, s'était avéré incapable de transformer des occasions qui ne se représenteront guère plus. Or, par la suite, les joueurs intérieurs choletais attendirent vainement des ballons dont les tireurs ne faisaient pourtant pas un excellent usage (une tentative réussie sur sept au bout de quatre minutes).

En face, par contre, Harris n'avait pas tardé à faire honneur à sa réputation. En s'échauffant d'abord sur des tirs à deux points, puis en s'installant au-delà de la ligne des 6,25 mètres pour entamer une impressionnante série (cinq tirs à trois points dans la seule première période). Si bien qu'avant même la sortie de Payne, l'affaire était mal engagée, Berck ayant compté jusqu'à 15 points d'avance (10-25 à la 12'). Sans doute Zamour avait-il ensuite refait une partie du chemin perdu (19-27 à la 14'), mais il faut avouer que CB ne s'était pas encore montré à son avantage quand il fut frappé de la manière que l'on sait.

G. TUAL

## La fiche technique

**Berck BCO bat Cholet-Basket, 96-82 (48-37).**

**BERCK.** — Match joué samedi soir, 800 spectateurs environ. Arbitrage déterminant pour les locaux de MM. Sorentino et Mouneyrac.

**Berck BCO :** 38 tirs (dont 7 à 3 points) réussis sur 72 tentés (52,7 % de réussite), 13 lancers francs réussis sur 18 tentés, 27 rebonds défensifs, 11 rebonds offensifs, 16 pertes de balle, 24 fautes personnelles.

Yves-Marie Vérove, 6+11 ; Kimasa, 1+2 ; Dupont, 4+3 ; Duval, 2+0 ; Beulens, 6+8 ; Harris, 29+24 ; Perrin, F. Vérove, Poullain.

**Cholet-Basket :** 34 tirs réussis (dont 2 à 3 points) sur 71 tentés (47,9 % de réussite), 12 lancers francs réussis sur 19 tentés, 23 rebonds défensifs, 1 contre, 11 rebonds offensifs, 17 pertes de balle, 19 fautes personnelles, technique à Zamour (16'), Payne éliminé sur disqualifiante (16').

Girard, 0+12 ; Zamour, 6+4 ; White, 12+6 ; Chevrier, 4+6 ; Hairston, 7+17 ; Payne, 8 ; Biteau, Brangeon, Liaud.

## NATIONALE 2 masc. - B

Berck - Cholet-Basket	96	-	82
ASA Sceaux - AS Chatou	82	-	75
Noyon - Troyes St.-J.	74	-	85
ALM Evreux - AS Denain	91	-	70
CO St-Brieuc - Gravelines	71	-	97
Graffenstaden - St-Quentin	90	-	84

## CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Gravelines	14	8	6	0	2	786	672	114
Cholet-Basket	14	8	6	0	2	756	648	108
3. Graffenstaden	13	8	5	0	3	786	738	48
Troyes St.-J.	13	8	5	0	3	692	656	36
5. ALM Evreux	12	7	5	0	2	680	613	67
ASA Sceaux	12	7	5	0	2	595	602	-7
St-Quentin	12	8	4	0	4	696	718	-22
8. Berck	10	6	4	0	2	574	494	80
AS Chatou	10	8	2	0	6	605	684	-79
CO St-Brieuc	10	8	2	0	6	645	745	-100
11. Noyon	9	8	1	0	7	625	717	-92
AS Denain	9	8	1	0	7	638	791	-153

## Cholet manqua son départ

BERCK. — Quer s'est-il passé dans la tête des Choletais pour qu'ils entament aussi mal la première mi-temps ? Incapables de marquer au-dessous du panier, ni à mi-distance, ils ont réalisé un début de match catastrophique qui les amenait, à la 12' avec un passif de 15 points : 25-10. Deux temps morts n'avaient absolument rien changé à la physionomie du match. Zamour avait beaucoup de mal pour marquer Harris et Girard était perturbé par les changements incessants des deux meneurs de jeu nordistes.

Mais était-ce la seule raison de la faillite ? Il semble que Cholet semblait incapable de créer. Pire, il commettait des fautes de débu-

tant (marchers par deux fois, puis reprise de dribble). Inouï !

Seul îlot de sérénité. White. C'était le seul à pouvoir lutter à armes égales. Il permettait aux siens de ne pas prendre d'avantage l'eau : 27-16 à la 13'.

### Rayne disqualifié

Un passage à vide des Berckois en attaque, où seuls Harris et, à un degré moindre, Vérove, pouvaient faire la différence, permit à Cholet de reprendre confiance grâce à Zamour et Rayne. C'est à ce moment qu'intervint un des tournants de la rencontre. Suite à une attaque berckoise avortée, coup de sifflet surprise et faute disqualifiante pour Rayne (16').

Stupéur sur le banc choletais qui voyait là un atout de taille disparaître. Les artistes s'étaient montrés, en la circonstance, très sévères. L'élan choletais, à peine commencé, était déjà anéanti. Seules des erreurs grossières chez les Nordistes laissaient Cholet à onze petits points à la mi-temps (48-37). Et le coup était encore jouable.

On crut au renversement de situation quand Cholet revint à 50-47, à la 23'. Chevrier, maladroit jusqu'alors, s'était réveillé, alors qu'Harris (29 points en première mi-temps) était moins transcendant. Le temps mort nordiste allait lui permettre de souffler et d'aligner trois paniers consécutifs,

dont un à trois points (55-47) à la 25'.

Berck respirait. Nouvelle inquiétude choletaise qui déboucha sur une série de tirs qui allaient peser lourd dans la balance car, côté nordiste, Vérove et Beulens tournaient, aux aussi, à plein régime. On passa vite à 69-53. Seize points, les dés étaient jetés.

L'individuelle adoptée par les visiteurs vint trop tard pour réduire l'écart à huit points à la 36'. Mais Harris, déchaîné, aidé dans sa tâche par Vérove, offrait la victoire aux nordistes, lesquels en avaient un besoin urgent.

Cholet tombait pour la seconde fois cette saison, battu par Berck, mais aussi par lui-même.

H. LEROY.

### LA MARQUE

Berck bat Cholet 97-82 (mi-temps 48-37).

Berck. — 38 tirs réussis sur 69 tentés, dont 7 à trois points : 14 lancers francs sur 27 ; 22 fautes personnelles.

Harris, 54 ; Vérove, 17 ; Beulens, 14 ; Dupont, 7 ; Duval, 2 ; Komasa 3.

Cholet. — 34 tirs réussis sur 69 tentés, dont deux à trois points ; 12 lancers francs sur 19 ; 21 fautes personnelles, dont une disqualifiante à Rayne (16') et une technique à Zamour.

Hairston, 29 ; White, 18 ; Zamour, 10 ; Girard, 9 ; Chevrier, 8 ; Rayne, 8.

## C'est dans la tête, docteur Becker

ANGERS. — Le repas d'après match et le voyage retour sur Cholet n'ont pas suffi à Tom Becker pour effacer la déception née de ce qu'il appela lui-même à la fin de la rencontre « un désastre ». Le coach choletais savait son équipe capable de s'imposer dans le Pas-de-Calais, mais il n'avait pas envisagé une seule seconde le caractère déterminant d'une décision arbitrale. Or, la disqualifiante infligée à Michaël Payne flanqua par terre ses plans les mieux élaborés.

Voici donc Tom Becker contraint de remettre son ouvrage sur le métier. Avec cette fois, une marge d'erreur nettement plus réduite que celle qu'il possédait la semaine dernière. A vrai dire, les Choletais sont désormais obligés de gagner à Grand-Fort-Philippe s'ils veulent justifier leurs prétentions à la montée. Car un second revers successif présenterait le gros désavantage d'obliger CB à refaire un retard.

Le pari reste possible. Tom Becker ne disait-il pas lui-même vendredi : « Si nous remportons les deux matches à venir, tout sera

plus facile. Si nous en gagnons un sur les deux, nous serons toujours en position de force », avant de conclure : « La montée est notre but, je préfère l'assurer le plus rapidement possible ». Par rapport à cette déclaration, le second postulat tient toujours. Mais l'entraîneur choletais ne se leurre pas : il ne sera pas aisé à ses joueurs de s'imposer dans le Nord face à un BCM qu'il tient pour supérieur à Berck. « C'est une équipe plus rigoureuse, plus disciplinée », signalait-il, après avoir visionné la rencontre Gravelines-Berck il y a une semaine.

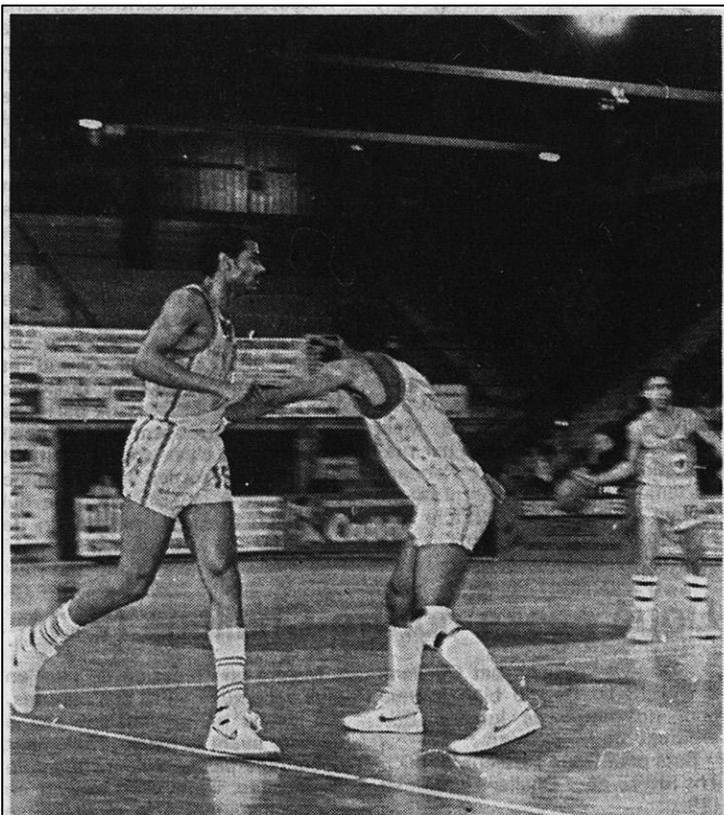
En réalité, il eut souhaité des assurances de lapart de ses joueurs face à Vérove et les siens, ceci sans prendre en considération l'expulsion de Michaël Payne. Or, force est de constater qu'il les attend toujours. Comme à Evreux, les Choletais ne surent pas rentrer dans le match et, surtout, ne purent pas faire donner leur pleine mesure à leurs joueurs intérieurs.

C'est justement là où le bât blesse. Certes, le palliatif existe, il consiste à utiliser les tireurs. Mais

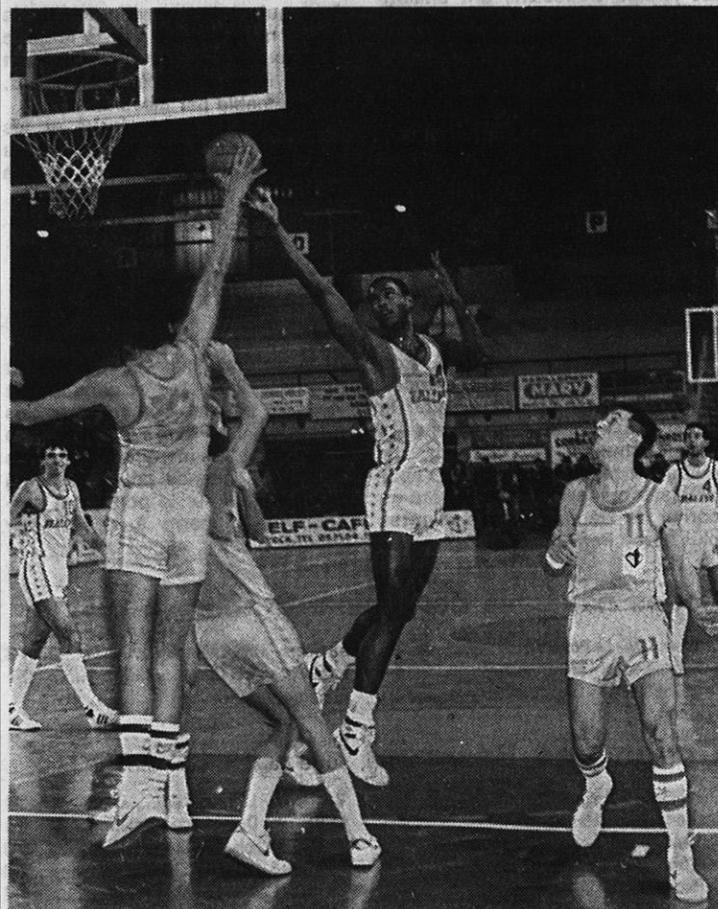
si CB possède en Zamour, Chevrier et Girard des éléments capables de tourner à une moyenne de 15 points autour de la raquette, il doit tenir compte des facteurs de réussite qui permettent à ces joueurs de tenir leur moyenne. Samedi, celle-ci n'était pas au rendez-vous. On put le constater avant même la sortie de Payne.

En réalité, pour prétendre respecter son tableau de marche, l'équipe des Mauges devra désormais s'inspirer de la démarche qui avait été la sienne à Saint-Quentin. C'est-à-dire compter sur sa supériorité numérique et athlétique, sans faire preuve d'impatience. Et puis, un cap reste à franchir à l'occasion de ces rendez-vous à l'extérieur : celui du mental. A Berck, les Choletais qui ont pénétré sur le terrain n'avaient pas ce moral de vainqueur qui permit l'an passé à Nantes, Rennes, Reims et au Racing de battre les hommes de Vérove devant leur public. La clé du problème réside là et pas ailleurs. 10

G. TUAL.



*Harris, marqué par Zamour, déjoua tous les pièges et fit preuve d'une adresse diabolique.*



*Payne, ici à la lutte avec Duval, ne peut apporter son concours plus d'un quart d'heure à CB. Un arbitre en décida autrement.*

# Gravelines rejoint Cholet-basket

**CHOLET.** — Les Choletais nourrissaient beaucoup d'espoirs dans leur déplacement à Berck. Ils comptaient bien, en prenant le meilleur sur la formation de Vérove, écartar cette dernière de la course au titre. Ils ont échoué, moins en raison d'un départ médiocre que suite à une décision arbitrale, proprement ahurissante. Après environ seize minutes de jeu, sur un rebond offensif entre Payne et Harris, le jeune arbitre Mouneyrac sanctionnait le Choletais de sa première faute, mais il s'agissait d'une disqualifiante ! La sortie de la pièce maîtresse du C.B. ouvrait toutes grandes les portes du succès à l'équipe de Vérove qui doit encore en rigoler.

Le B.C.M. Gravelines, placé idéalement pour rejoindre les Choletais à la faveur d'un faux-pas de ces derniers, a négocié comme il le fallait le virage briochin. Il faut souligner qu'à pendant toute la première partie du jeu le C.O.B., avec un grand esprit de corps, contesta la supériorité du B.C.M.G. (39-39). Ensuite, l'effectif plus étoffé de D. Grooms permit à Gravelines de

prendre ses distances et d'ainsi préparer au mieux sa prochaine réception de Cholet-basket.

Dans le même temps, l'A.L.M. Evreux, en laquelle il faut voir un sérieux outsider (les Ebroïcien comptent un match en retard), ajoutait un succès à son palmarès aux dépens de Denain. Les Alsaciens de Graffenstaden battaient à l'usure une équipe saint-quentinoise où l'ambiance semble tourner au vinaigre entre l'entraîneur Gemaëys et ses « pros ». Les Troyens ont, eux, enlevé leurs dernières illusions aux joueurs de Noyon et restent ainsi bien placés pour un classement honorable, malgré leur mauvais début de championnat. Dans le derby parisien, enfin, l'A.S.A. Sceaux s'est octroyée un nouveau succès. Dans la même situation qu'Evreux, les Scéens comptent un match en retard à disputer contre Berck, mais sur les bords de la Côte d'Opale, ce qui évidemment change les données d'un éventuel résultat favorable.

P.-M. B.

## BERCK B.C.O. - CHOLET-BASKET

96 à 82 (48-37).

Lorsque Payne se vit infliger une faute disqualifiante l'écartant des débats, les Choletais n'avaient pas véritablement encore montré leur vrai visage, celui d'un leader. Cette élimination enleva beaucoup d'illusions aux Choletais qui eurent, malgré le festival de tirs de Harris (54 points dont 18 paniers réussis) le mérite de ne pas baisser complètement les bras. Ils revinrent à trois points en seconde période et ne comptaient que huit points de retard à l'abord des cinq dernières minutes.

**Cholet-basket.** — Hairston, 24 points ; White, 18 ; Girard, 12 ; Chevrier, 10 ; Zamour, 10 ; Payne, 8.

**Berck.** — D. Harris, 53 points ; Vérove, 17 ; Beulens, 14 ; Dupont, 7 ; Komasa, 3 ; Duval, 2.

## C.O. BRIOCHIN - B.C.M. GRAVELINES

71 à 97 (repos : 39-39).

La traversée du tunnel s'est probablement achevée devant Gravelines pour la formation bretonne où le retour de Chambers est annoncé. Cette perspective de retrouver leur leader d'attaque a, semble-t-il, redonné des forces au C.O.B. qui contesta pendant vingt minutes les efforts des Nordistes. Ils avaient, eux, la possibilité de rejoindre le C.B. en tête du classement et justifiaient par la suite la qualité de l'ensemble de leur effectif. Tous les joueurs du B.C.M.G. couchés sur la feuille de match ont, en effet, apporté leur contribution en points au succès de l'équipe de Grooms.

**C.O.B.** — Saint-Germain, 23 points ; Samy, 16 ; Lucas, 15 ; Sousa, 10 ; Ph. Gorzewski, 7.

**B.C.M.G.** — Larrie Lawrence, 38 points ; Pierre-Joseph, 18 ; Briche, 11 ; Grenet, 11 ; Herlem, 5 ; Beckes, 4 ; Hannequin, 4 ; Coubel, 2 ; Millols, 2 ; Sauvage, 2.

## S.I. GRAFFENSTADEN - SAINT-QUENTIN

90 à 84 (repos : 46-44).

Les visiteurs du S.Q.B.B. ont pris un excellent départ à Graff. (9-22) ; par la suite, ils se sont endormis plus ou moins tout en participant à un constant chassé-croisé. Ils menaient encore d'un point sur l'équipe locale à la 36<sup>e</sup> minute (82-83). Mais le courant ne passe pas très bien entre certains joueurs et leur entraîneur, Gemaëys. Résultat, le pointeur émérite qu'est Gonsalvès a refusé de prendre des risques. La S.I.G. put renverser la situation à son profit.

**S.I. Graffenstaden.** — Purvis, 22 points ; Keïta, 20 ; Schnelder, 21 ; Westerman, 18 ; Sarbacher, 2.

**S.Q.B.B.** — Scholastique, 27 points ; Lorrin, 21 ; Gonsalvès, 16 ; Wright, 8 ; Otrante, 6 ; Pellis, 4 ; Lauratet, 2.

## B.B. NOYON - SAINT-JULIEN TROYES

74 à 85 (repos : 40-41).

Vergnes l'avait souligné : son équipe devait absolument remporter cette rencontre pour encore espérer gagner son maintien. Malgré Vincent Souchaud, meilleur réalisateur de la rencontre, et un régulier Franck Lewis, les Auxonnais ont dû s'incliner face à la formation de J. Sarno.

**B.B.N.** — V. Souchaud, 26

points ; Franck Lewis, 21 ; Lownie Lewis, 17 ; Masse, 7 ; Fourqueler, 1.

**Troyes.** — Williamson, 24 points ; J.-P. Gorzewski, 15 ; Faure, 14 ; Léogan, 9 ; Samo, 8 ; Veyrat, 11 ; Vanstenkiste, 4.

## A.L.M. EVREUX - A.S. DENAIN-VOLTAIRE

91 à 70 (48-34).

Succès sans problème apparent pour l'A.L.M. Evreux dont on attendra le match en retard (le 28.12) pour situer les vraies possibilités.

**Evreux.** — P. Julhes, 22 points ; Kelly, 18 ; P. Met, 15 ; Sablerie, 12 ; Plaisance, 12 ; Severs, 8 ; Defresnes, 4.

**A.S.D.V.** — W.C. Henry, 24 points ; Monson, 16 ; Sansaele, 10 ; Parizot, 8 ; Pogorlewski, 4 ; Baert, 2 ; Bernard, 2 ; Guelton, 2 ; Trachman, 2.

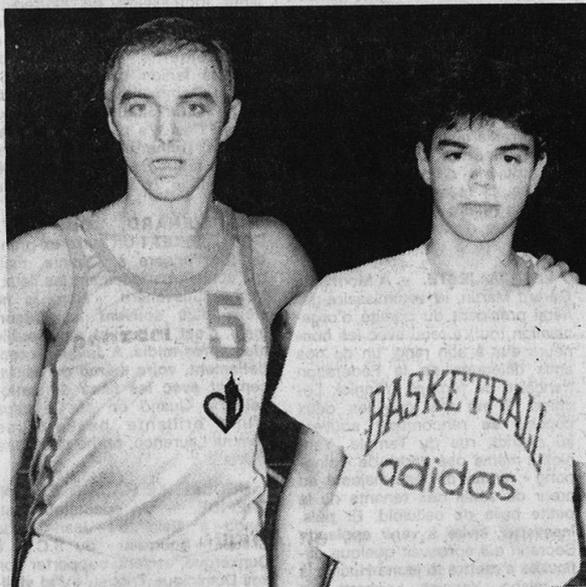
## A.S.A. SCEAUX - A.S. CHATOU

82 à 75 (repos : 38-32).

Le derby parisien a finalement été enlevé par la formation la plus complète, l'A.S.A. Sceaux. L'équipe entraînée par Jacky Renaud avait au repos déjà pris une option sur son succès final. Si J.D. Dykstra a encore réalisé un beau score personnel, il est manifestement moins bien entouré que son compatriote Anderson ne l'est à Sceaux.

**A.S.A. Sceaux.** — Batoum, 28 points ; Anderson, 20 ; Franck Salles, 19 ; Tsoungui, 7 ; Le Portier, 6 ; Boussard, 2.

**A.S. Chatou.** — J.D. Dykstra, 39 points ; Onimus, 14 ; Baroto, 11 ; J. Henri, 6 ; Rolland, 2 ; Pommiès, 3.



**VEROVE PÈRE ET FILS.** — Plutôt rare dans un championnat de bon niveau, le père et le fils réunis dans la même équipe, sous les mêmes couleurs du club. A Berck, Yves-Marie porte le n° 5 et Franck, son fils, le n° 7.

## LES AUTRES MATCHES DE NATIONALE 2 EN CHIFFRES

**ST-BRIEUC** 71  
**GRAVELINES** 97

**ST-BRIEUC.** — Mi-temps : 39-39.

**St-Brieuc** : 28 tirs réussis sur 61 tentés, 2 tirs à 3 points. 13 lancers francs réussis sur 19 tentés. 25 fautes personnelles. 3 joueurs sortis : Gorczewski (30'), Samy (38'), Sousa (39')

Sousa (10), Lucas (15), Gorczewski (7), Samy (16), Saint-Germain (23).

**Gravelines** : 42 tirs réussis sur 84 tentés. 13 lancers francs réussis sur 24 tentés. 22 fautes personnelles.

Grenet (11), Lawrence (38), Coubel (2), Herlem (5), Sauvage (2), Briche (11), Hannequin (4), Bèiques (4), Pierre Joseph (18), Millois (2).

**GRAFFENSTADEN** 90  
**ST-QUENTIN** 84

**GRAFFENSTADEN.** — Mi-temps : 46-44.

**St Graffenstaden** : 18 fautes personnelles, Sarbacher éliminé à la 40'.

Sarbacher (2), Schneider (28), Purvis (22), Keita (20), Westermann (18).

**St-Quentin** : 25 fautes personnelles, Wright éliminé à la 33'.

Wright (8), Scholastique (27), Lorrin (21), Gonsalves (16), Otrante (6), Pellis (4), Lauratet (2).

**EVREUX** 91  
**DENAIN** 70

**EVREUX.** — Mi-temps : 48-34.

**Evreux** : 41 tirs réussis sur 74 tentés. 1 tir à 3 points. 8 lancers francs sur 8.

Plaisance (12), Juhles (22), Met (15), Desfresnes (4), Scevers (8), Sablerie (12), Kelly (18).

**Denain** : 30 tirs réussis sur 62 tentés dont 2 paniers à 3 points, 8 lancers francs sur 20.

Bernard (2), Trachman (2), Monzon (16), Pogorzelski (14), Sensale (10), Baert (2), Guelton (2), Henry (24), Parisot (8).

**NOYON** 74  
**TROYES** 85

**NOYON.** — Mi-temps ; 41-40.

**Noyon** : 34 tirs réussis sur 76 tentés, 1 tir à 3 points, 5 lancers francs sur 10. 19 fautes personnelles. Un joueur sorti : Souchaud (37').

Franck Lewis (21), Souchaud (26), Lonnie Lewis (17), Masse (7), Fourquier (3).

**Troyes** : 35 tirs réussis sur 70 tentés, 1 tir à 3 points, 14 lancers francs réussis sur 19 tentés. 15 fautes personnelles.

Veyrat (11), Williamson (24), Leogane (9), Vansteenkiste (4), Faure (14), Gorczewski (15), Carno (8).

**ASA SCEAUX** 82  
**AS CHATOU** 75

**SCEAUX.** — Mi-temps : 38-32.

**Sceaux** : 38 tirs réussis sur 70 tentés, 2 tirs à 3 points, 4 lancers francs sur 6, 17 fautes personnelles. 1 joueur sorti : Leportier (40').

Franck Salles (19), Leportier (6), Doussard (2), Tsoungui (7), Batum (28), Anderson (20).

**Chatou** : 9 lancers francs réussis sur 12 tentés, 19 fautes personnelles. 2 joueurs sortis : Barotto (40') et Onimus (40').

Barotto (11), Dykstra (39), Henry (6), Onimus (14), Rolland (2), Pomies (3).

QUESTION : Que s'est-il passé à la 16' ?

Th. MOUNEYRAC : « Le n° 14 de Cholet (Mike Payne) a eu un geste anti-sportif, sous les panneaux, après action de jeu... Un coup de coude délibéré à son adversaire ».

Q. : Ne pouviez-vous pas avertir le joueur par une faute intentionnelle,

T. M. : « Non, je ne crois pas... ».

Q. : Vous arbitrez en N. 1 ?

T. M. : « En N. 1 B... ».

Q. : Est-ce que les rebonds ne sont pas souvent plus musclés que celui dont on parle ?

T. M. : « Là, il faut bien dire que ça s'est passé après un rebond, en dehors de l'action de jeu. C'était délibéré et méchant » (1).

Q. : Les arbitres sont-ils des mal-aimés ?

T. M. : « Il faut distinguer. Ils sont mal compris pour plusieurs choses. Le public ne connaît pas toutes les règles, et en plus, il ne voit pas tout. Il fallait sanctionner, la tension montait... ».

Q. : Après cet incident, il en eut un autre en seconde période à l'occasion d'un « 1 + 1 ». Pourquoi ?

T. M. : « ... Pas eu de problème. J'en vois pas... » (2).

Q. : On dit qu'après le match de Berck, vous auriez rappelé que les Choletais n'avaient pas eu à se plaindre de votre arbitrage de Cholet-Cognac du 2 mars dernier ? (3)

T. M. : « Totalement faux. C'est une déformation d'une conversation privée... ».

Q. : De tels incidents ne desservent-ils pas les arbitres ?

T. M. : « Je ne comprends pas ce que vous voulez dire. La Presse fait son travail de manière plus ou moins objective. Nous, on fait notre boulot. Vous avez à informer le public. On est main dans la main... » !

Pour finir, Thierry Mouneyrac revenait de lui-même sur le match : « Pour Cholet, c'était dur que la perte d'un joueur-clé. Il y a des choses que l'on ne peut permettre, entre autre la violence. En tout cas, ça a calmé les joueurs (1). On a un règlement à appliquer, et sur le moment, cela m'a semblé trop évident... ». Avant de conclure : « J'espère que je pourrai retourner arbitrer à Cholet... ». Cela ne dépend pas de nous.

(Recueilli par P.-M. B.).

### Les réponses de Tom Becker

(1) « Difficile de répondre autrement que comme cela : ce qui est arrivé, se produit 20 fois par match. Les deux joueurs ont échangé les coudes, bang, bang ! Sur l'action, Payne a été si vite qu'il a pris la place du joueur défensif, Harris. C'est lui qui était le mieux placé, il n'avait pas à jouer des coudes pour gagner sa place sur Harris. Ce n'était en tout cas pas méchant. Si l'arbitre dirige un match de Nantes, il verra par contre que Clabau joue des coudes à hauteur de visage et que ça, c'est un jeu dangereux... ».

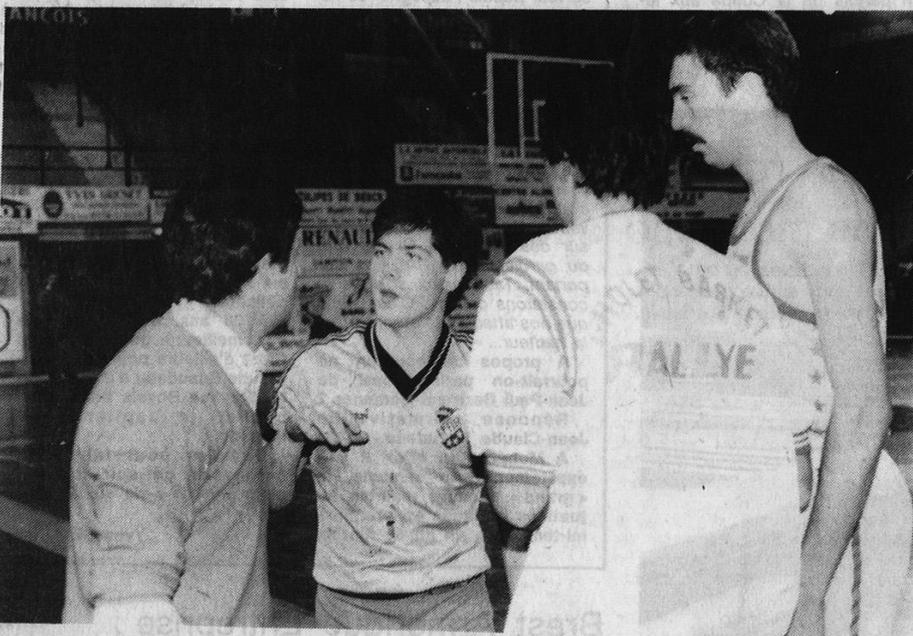
(2) « J'ai demandé des explications sur cette faute, ou erreur d'arbitrage. Si son collègue s'est refusé au moindre dialogue, il était possible de discuter avec T. Mouneyrac. Il s'est bien passé quelque chose... ».

## NATIONALE 2

### L'arbitre qui a sanctionné Payne

# « Il y avait geste anti-sportif, délibéré et méchant »

CHOLET. — L'arbitre parisien, Thierry Mouneyrac, qui a disqualifié Michel Payne, à Berck, avec les conséquences que l'on connaît, a eu l'amabilité de se prêter à un « question-réponse » rapide au sujet de cet incident et du match. Comme il en a émis le vœu, nous nous en tiendrons à sa déclaration, sans autre commentaire, en dehors de la réponse de l'entraîneur du C.-B., Tom Becker.



L'arbitre, Thierry Mouneyrac, explique à Tom Becker, l'entraîneur choletais, les raisons de la « disqualifiante » de Payne (16') qui modifia les données de la rencontre Berck-Cholet : « geste anti-sportif, coup de coude, délibéré après l'action de jeu ».

(3) Dans une fin de match agitée et difficile pour le C.-B., T. M. avait donné deux fautes à Carr (Cognac), ce qui entraîna son élimination et une « technique manager » permettant aux Choletais de renverser la situation et

de gagner ce match. Pour notre part, nous avions parlé « d'arbitrage difficilement qualifiable et mettant les nerfs à vif... » (P.M.B.). Bob Riley, furieux, avait lui carrément parlé de « vol manifeste... ».

# Basketrama

## Marqueurs : Harris confirme

Dykstra tient bon, mais Harris confirme. C'est le principal enseignement de cette huitième journée au sujet des marqueurs de la poule B. Si l'Américain de Chatou a réalisé 39 points ce week-end, son compatriote de Berck l'a nettement distancé en inscrivant 53 points devant Cholet. Cela lui permet de s'installer à la seconde place, à 8 points de Dykstra, mais avec deux matches en moins.

**Le classement.** — 1. Dykstra (Chatou), 253 pts ; 2. Harris (Berck), 245 ; 3. Scholastique (Saint-Quentin), 228 ; 4. Kelly (Evreux), 223 ; 5. Lawrence (Gravelines), 219 ; 6. Williamson (Troyes), 209 ; 7. Purvis (Graffenstaden), 197 ; 8. Henry (Denain), 195 ; 9. Souchaud (Noyon), 187 ; 10. Keita (Graffenstaden), 182 ; 11. Monzon (Denain), 175 ; 12. Anderson (Sceaux), 170 ; 13. Schneider (Graffenstaden), 166 ; 14. Severs (Evreux), 146 ; 15. Briche (Gravelines), 142 ; 16. Batum (Sceaux) et L. Lewis (Noyon), 140 ; 21. Payne (Cholet), 134 ; 25. White (Cholet), 125 ; 29. Chevrier (Cholet), 112 ; 30. Zamour (Cholet), 111 ; 32. Hairston (Cholet), 104.

## Attaques : Graffenstaden et Gravelines de concert

Fait notable, aucune équipe n'a dépassé la barre des cent points ce week-end. Pas même Evreux, qui en avait pourtant l'occasion devant Denain qu'il recevait. Pas de gros changements en tête, sinon le retour de Graffenstaden sur Gravelines en tête.

**Le classement.** — 1. Graffenstaden et Gravelines, 98,2 pts de moyenne par match ; 3. Evreux, 97,1 ; 4. Berck, 95,6 ; 5. Cholet, 94,5 ; 6. Saint-Quentin, 87 ; 7. Troyes, 86,5 ; 8. Sceaux, 85 ; 9. Saint-Brieuc, 80,6 ; 10. Berck, 79 ; 11. Noyon, 78,1 ; 12. Chatou, 75,6.

## Défenses : le cap des 80

Quatre-vingt-seize points à Berck, jamais encore depuis le début de la saison, Cholet-basket n'avait concédé un tel total. Bien entendu, cela a des répercussions sur sa moyenne défensive. L'équipe des Mauges reste néanmoins en tête du classement des défenses, devant Troyes.

**Le classement.** — 1. Cholet, 81 pts de moyenne par match ; 2. Troyes, 82 ; 3. Berck, 82,3 ; 4. Gravelines, 84 ; 5. Chatou, 85,5 ; 6. Sceaux, 86 ; 7. Noyon, 89,6 ; 8. Saint-Quentin, 89,7 ; 9. Graffenstaden, 92,25 ; 10. Saint-Brieuc, 93,1 ; 11. Evreux, 93,7 ; 12. Denain, 98,8.

## Encore un sommet

Encore un match au sommet samedi prochain. Et pas n'importe lequel, puisqu'il mettra aux prises dans le Nord, les deux leaders du moment, le BCM Gravelines-Grand-Fort-Philippe et Cholet-basket. Il faudra également suivre de près les déplacements de Berck à Troyes et d'Evreux à Graffenstaden.

**Les rencontres de samedi.** — BCM Gravelines-Grand-Fort-Philippe - Cholet-basket, Troyes - Berck, Saint-Brieuc - Noyon, Denain - Sceaux, Graffenstaden - Evreux, Saint-Quentin - Chatou.

## Vœux à demi exaucés

Partis vendredi soir de Cholet, Tom Becker et ses protégés ont dîné au Mans, avant de rejoindre Compiègne pour y passer la nuit et la matinée de samedi. Dans l'après-midi, ils firent une halte à Abbeville, pour y prendre la traditionnelle collation d'avant-match. Pour la circonstance, les Choletais firent la connaissance des footballeurs d'En-Avant de Guingamp qui, jouant le soir contre Abbeville, avaient choisi le même restaurant qu'eux. De part et d'autre, on échangeait des vœux de victoire. Malheureusement, ce qui fut vrai pour les Bretons, le fut moins pour les représentants du Maine-et-Loire.

## La grande Bretagne

Si l'histoire situe les limites de la Bretagne à Clisson (du temps de la duchesse Anne), elle ne les a jamais repoussées plus au sud. Samedi, l'un de nos confrères nordistes les a allègrement dépassées puisque dans sa présentation, il considérait les Choletais comme des Bretons ! Décidément mal renseigné, ce même confrère rappelait que la seule défaite subie par le CB avant le déplacement de Berck, avait été enregistrée à Saint-Brieuc. Voici les Choletais mis en garde, qui n'iront pas dans les Côtes-du-Nord avant le 14 décembre.

## Plus de peur que de mal

Michaël Payne l'a échappé belle mercredi dernier en se rendant à Paris, pour y récupérer sa fiancée à sa descente d'avion. L'Américain de CB a en effet été victime d'un accident de voiture, sur l'autoroute après Le Mans. Fort heureusement, il s'en est tiré sans mal. Pas le véhicule, par contre.

## Revanche dans l'air

Plus que tout autre, Michaël Payne est décidé à battre le BCM Gravelines-Grand-Fort-Philippe, samedi prochain dans sa salle. Samedi dernier, il était abasourdi par sa disqualifiante. D'autant plus qu'il avait envisagé un autre scénario le jour où sa fiancée allait assister pour la première fois à un match de son fameux joueur préféré en France. Le 30 novembre, elle sera aussi à Grand-Fort-Philippe et Michaël lui a promis une victoire.

## Voyage annulé

Les deux arbitres du match Berck - CB ne le savaient pas, mais ils avaient comme voisin dans le train Paris - Calais, l'envoyé spécial du « Courrier de l'Ouest ». Lequel n'a pas perdu une miette de leur conversation, fort instructive au demeurant. C'est ainsi qu'ils avaient envisagé de solliciter deux places dans le car de CB pour rentrer sur Paris. Après la rencontre, ils ne confirmaient pas leur demande. On les comprend !